

Jacques, frère du Seigneur

Bien chers lecteurs, ensemble nous allons considérer quelques passages de la Parole de Dieu qui nous parlent de Jacques, le demi-frère de notre Seigneur Jésus. Nous verrons son parcours de vie, son changement d'attitude envers son frère, Jésus Christ, son rôle et ses responsabilités dans l'église primitive et en particulier celle de Jérusalem.

La Parole de Dieu connaît plusieurs Jacques, ce qui n'est pas étonnant car ce nom était fort courant en Israël à cette époque. Nous connaissons Jacques le fils de Zébédée et le frère de Jean qui comme son frère était pêcheur. La Bible nous parle aussi de Jacques le fils d'Alphée que l'histoire de l'église retient sous le nom de « Jacques le mineur » et enfin nous allons voir maintenant ce que la Bible dit de Jacques le demi-frère du Seigneur Jésus. Nous n'avons pas à être choqué de ce que Marie et Joseph n'aient eu une vie de couple normale après la naissance de Jésus Christ et que de leur union soient nés des enfants. Cette réalité est implicitement dévoilée dans les versets suivants : Matthieu 1 verset 25 : « *Mais Joseph ne connut point Marie jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.* »

Et encore Luc 2 verset 7 : « *... et Marie enfanta son fils premier-né.* »

Jésus est donc bien évidemment l'aîné d'une famille que la Bible nous présente à plusieurs reprises.

En Matthieu 13 versets 55 et 56 et Marc 6 verset 3 par exemple, nous lisons ces versets qui nous parlent de Jésus -Christ : « *N'est-ce pas le fils du charpentier? N'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ?* »

Ces versets nous donnent donc les prénoms des demi-frères du Seigneur Jésus. D'autres versets sont moins précis et parlent simplement de ses frères. Matthieu 12 verset 46 par exemple : « *Jésus parlait encore à la foule, lorsque sa mère et ses frères arrivèrent. Ils se tenaient dehors et cherchaient à lui parler.* »

Sans nous étendre davantage sur ce sujet, nous citerons encore un autre auteur du nouveau Testament qui parle de Jacques comme du frère du Seigneur; il s'agit de l'apôtre Paul qui en Galates 1 verset 19 nous dit : « *Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur.* »

Rien ne nous permet de remplacer ce mot de « frère » si largement utilisé par celui de « cousin » comme l'expliquent certains. Encore une fois il n'y a rien de choquant de penser que Joseph et Marie aient eu des enfants ensemble, la sexualité ayant été créée et voulue par Dieu. Elle n'est ni dégradante, ni sale, ni honteuse si elle est pratiquée dans le cadre du couple marié, ce qui est bien le cas de Marie et de Joseph.

Jacques, cité toujours en premier dans la liste des prénoms des frères du Seigneur, est donc probablement l'aîné des enfants de Marie et Joseph (Jésus n'étant pas fils de Joseph). A ce titre, il a durant de longues années côtoyé notre Seigneur Jésus. Il l'a vu grandir et se développer. Il était aux premières loges pour observer la vie sans péché de notre Seigneur Jésus et pourtant nous lisons des versets étonnants qui nous parlent de son incrédulité. Jean 7, les versets 2 à 5 : « *Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche. Et ses frères lui dirent: Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître: si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.* »

Oui, ses frères ne croyaient pas en lui ! Quel terrible verset ! **Presque sauvé et pourtant complètement perdu.** Quelle responsabilité ! Combien parmi nous ont une très bonne connaissance de la vie du Seigneur Jésus et pourtant ne le reconnaissent ni comme Sauveur, ni comme Seigneur ? C'était le cas de Jacques. D'autres versets sont encore plus durs et montrent le regard des proches du Seigneur Jésus sur sa personne. Nous lisons en Marc 3 verset 21 : « *Et ses proches, ayant entendu cela, sortirent pour se saisir de lui; car ils disaient : Il est hors de sens.* »

Jacques faisait-il partie des membres de la famille proche dont il nous est parlé ici ? peut-être bien ! C'est donc l'incrédulité qui caractérise premièrement Jacques, le frère du Seigneur. En ce sens nous commençons tous par lui ressembler. Ce n'est pas notre naissance qui fait de nous des chrétiens. Même le fils ou la fille du plus grand évangéliste, celui qui est toute son enfance élevé dans les choses de Dieu, proche de Christ comme l'a été Jacques, a besoin de se convertir. Il faut bien une foi personnelle pour être sauvé. Il faut une conviction de péché personnelle, il faut une repentance personnelle oui, il faut la foi ! Nous verrons que Jacques est passé de l'incrédulité à la foi. Mais pour l'instant quelle souffrance pour notre Seigneur Jésus de voir ceux qui lui étaient si proches le rejeter en tant que Messie. Ne disait-il pas lui-même en Marc 6 verset 4 : « *Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison.* »

Notre Seigneur Jésus est alors crucifié, il ressuscite, il est élevé au ciel et alors la Bible nous reparle des frères du Seigneur donc probablement de Jacques. Nous le retrouvons dans une chambre haute avec une petite équipe de disciples et de croyants fidèles et zélés. Il intercède avec eux dans la prière. Mais lisons ce passage de Actes 1 verset 14 : « *Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.* »

Il s'est donc passé quelque chose d'important... Jacques l'incrédule est devenu Jacques l'intercesseur. Oui, Jacques le sceptique quant à la personne de son demi-frère Jésus Christ est maintenant à genoux devant lui en prière. Ce qui s'est passé est exactement la même chose qui s'est passé pour vous si vous êtes né de nouveau. Jacques l'incrédule a rencontré son Sauveur et son Seigneur. Celui qu'il considérait comme un fou, il le reconnaît maintenant comme le maître de sa vie. La Bible est très succincte sur ce qui s'est passé. L'apôtre Paul parle

simplement d'une rencontre entre Jésus Christ et son demi-frère Jacques. En 1 Corinthiens 15 versets 4 à 7 il est écrit : « *(Jésus) a été mis au tombeau et il est revenu à la vie le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures; il est apparu à Pierre, puis aux douze apôtres. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents de ses disciples à la fois, la plupart d'entre eux sont encore vivants, mais quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.* »

C'est lors de cette rencontre que la question de l'incrédulité de Jacques a probablement été résolue. Jacques savait certainement très exactement tout ce qui s'était passé lors de la crucifixion, sa mère Marie n'était-elle pas au pied de la croix? Jacques avait bien la certitude maintenant que Jésus Christ était le Fils de Dieu et le Messie promis. Son attitude change donc du tout au tout, il est maintenant un homme de prière agenouillé devant son Seigneur. Inutile de dire que nous devons tous suivre le chemin de Jacques, car nous sommes tous pécheurs et incroyants. Jésus Christ offre à chacun le privilège de devenir son frère, d'entrer dans la famille de Dieu. Oui, il nous offre le salut aujourd'hui encore, pour cela... il faut se repentir et croire !

Les années ont passé, l'église primitive s'est maintenant formée car nous sommes environ en l'an 44 après Jésus Christ, soit plus de 10 ans après son ascension. Nous retrouvons alors Jacques dans le texte inspiré. Un beau témoignage nous est donné de lui par l'apôtre Paul. Nous lisons en Galates 2 verset 9 : « *...et ayant reconnu la grâce qui m'a été donnée, Jacques, et Céphas, et Jean, qui étaient considérés comme étant des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allions vers les nations, et eux vers la circoncision...* »

Jacques ne s'est pas contenté d'une foi médiocre, il ne s'est pas contenté d'un service médiocre, il ne s'est pas contenté d'un témoignage médiocre. Jacques l'incrédule est maintenant devenu un exemple pour toute l'assemblée de Jérusalem. Il est considéré comme une colonne. Une colonne, c'est quelque chose qui soutient, sur quoi on s'appuie, mais c'est aussi un ornement, quelque chose de beau qui magnifie un bâtiment. Jacques est tout cela. Il est celui qui par sa fidélité et sa sagesse, par sa spiritualité et sa droiture sert d'exemple à toute une assemblée. Ce n'est certes pas le fait qu'il soit demi-frère de Jésus Christ qui fait de lui ce croyant écouté et respecté mais c'est certainement son exemple de vie. Quel beau témoignage !

Jacques occupe donc une place d'autorité dans l'église de Jérusalem, nous le voyons dans un autre passage, en Actes 12 verset 17, lorsque Pierre est libéré de prison il dit : « *Rapportez ces choses à Jacques et aux frères. Et sortant, il s'en alla en un autre lieu.* »

Pierre l'apôtre veut expressément que Jacques soit informé de sa libération. La Bible retrace la vie de plusieurs hommes de Dieu, elle ne voile pas leurs fautes ou leurs travers. Plusieurs ont bien commencé et se sont lassés plus tard. Ce n'est pas le cas de Jacques. Année après année, il reste fidèle à son Seigneur et une colonne dans l'assemblée. En l'an 50 a lieu ce que l'histoire a appelé le « concile de Jérusalem ». Plusieurs apôtres et croyants sont rassemblés à Jérusalem pour discerner plus exactement la pensée de Dieu quant à la loi. Le nouveau convertit doit-il respecter la loi juive ? C'est un peu la question qui est posée à tous. Actes 15 nous relate le déroulement de ce moment capital dans l'histoire de l'église. Paul, Pierre et Barnabas aussi racontent comment par leur ministère le salut a touché les nations, c'est-à-dire les non-juifs et comment ces non-juifs ont reçu le Saint-Esprit. Lisons un extrait en Actes 15 depuis le verset 8 : « *Et Dieu qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, leur ayant donné l'Esprit Saint comme à nous-mêmes; et il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais nous croyons être sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, de la même manière qu'eux aussi. Et toute la multitude se tut; et ils écoutaient Barnabas et Paul qui racontaient quels miracles et quels prodiges Dieu avait faits par leur moyen parmi les nations. Et après qu'ils se furent tus, Jacques répondit, disant, Hommes frères, écoutez-moi...* »

Celui qui prend la parole, qui synthétise la pensée des apôtres et qui conclut ce concile, c'est Jacques le frère du Seigneur. Quels progrès dans sa foi, quel discernement spirituel, quelle autorité pour ce galiléen, fils de charpentier ! Mais c'est la transformation que peut, que veut produire le Saint-Esprit en nous. Il sera parlé une dernière fois de cet homme de Dieu dans le livre des Actes. Nous sommes maintenant en l'an 58 environ. L'apôtre Paul revient de son troisième voyage missionnaire à travers le monde païen, et qui va-t-il trouver à Jérusalem ? Vous l'avez deviné bien sûr, il s'agit bien évidemment de Jacques. Actes 21 versets 17-19 : « *Lorsque nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie. Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les anciens s'y réunirent. Après les avoir salués, il raconta en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par son ministère.* »

Jacques n'a donc pas failli dans son témoignage, il occupe toujours une place d'autorité dans l'église de Jérusalem, non parce que les anciens sont reconnus à vie, mais bien parce qu'il en a toujours les caractères.

C'est donc pour nous un bel exemple de vie chrétienne. L'histoire d'un incroyant qui se tourne vers Christ et qui consacre sa vie à le servir. Jacques est aussi l'auteur inspiré du premier livre écrit du Nouveau Testament, lettre qui porte son nom. Lisons le premier verset de l'épître de Jacques : « *Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut !* »

Pour être complet sur ce personnage, il faut encore citer quelques sources historiques non inspirées et donc sujettes à caution. Des écrivains ont parlé de ce Jacques. Pour Hégésippe, Jacques avait les genoux comme ceux d'un chameau ou aussi durs que la plante de ses pieds, tant il passait de temps dans la prière. Josèphe, le grand historien juif, nous apprend que Jacques, le frère du Seigneur, a probablement subi le martyre vers l'an 60. Il aurait été précipité du haut du temple avant d'être lapidé par la population.

Que le parcours spirituel de cet homme, que sa foi, sa spiritualité, sa vie de prière et sa fidélité jusqu'au martyr soient pour nous un exemple pour toute notre vie !

Kimo Horisberger